

Carrosserie industrielle : des métiers hors normes

Les métiers de la carrosserie industrielle (construction, réparation/maintenance, etc.) sont pour les touche-à-tout, férus de technologie et d'innovation. Les besoins d'embauche de la filière sont permanents et les apprentis largement plébiscités.

Par le Sipev @Le_Sipev

Selon l'Anfa, la branche des véhicules industriels (vente, maintenance et réparation) représente 26 058 salariés, soit 8 % de la masse salariale des services de l'automobile. L'emploi est stable, avec 94 % de CDI, et en hausse constante (+ 10 % depuis 2015). Le salaire moyen, entre 32 000 et 38 000 euros par an, est parmi les plus élevés de la filière. Avec 6,3 % d'apprentis sur l'ensemble de la masse salariale, le secteur est l'un des plus impliqués dans la formation. Il offre les meilleures chances d'insertion professionnelle avec plus de 80 % des contrats en alternance débouchant sur des CDI.

Ce tableau idéal cache néanmoins un manque de candidats, autant dans la construction que la réparation. La mobilisation des entreprises reste insuffisante pour combler les besoins en recrutement. Selon la Feda, dans l'activité maintenance, 10 % des effectifs nationaux ne sont pas pourvus, soit une centaine de postes. **Nicolas Lenormant**, président du groupe Lenormant et du CNPA branche VI, le constate avec un manque permanent d'une à deux personnes dans ses équipes sur chaque site. La méconnaissance des métiers de la carrosserie industrielle est en partie responsable de cette pénurie.

MÉTIER TECHNOLOGIQUE ET ÉVOLUTIF QUI A DU SENS

"Au début de la crise sanitaire, j'ai réuni les équipes pour décider si nous devions fermer ou rester ouverts. Arrive alors un véhicule de transport d'oxygène pour l'hôpital à dépanner. Confortés dans nos fonctions essentielles, nos doutes se sont tout de suite dissipés et nous nous sommes organisés pour maintenir l'activité de l'atelier." C'est ainsi que Nicolas Lenor-



mant trouve du sens à son métier et qualifie les professionnels de la branche VI de "héros du quotidien".

Pérenne, le transport routier est un chaînon indispensable au fonctionnement de nos sociétés, mais pas seulement. Il participe au défi environnemental, notamment dans sa transition énergétique qui l'amène à cohabiter avec plusieurs technologies de motorisation. Celles-ci sont l'un des principaux facteurs de transformation des métiers, chacune impliquant un savoir-faire spécifique. *"La carrosserie industrielle, en construction ou en réparation/maintenance, est l'école de l'innovation, de la rigueur et de la multiplicité. C'est un métier riche, varié où chaque intervention est un cas particulier et engageant. Le profil de nos clients nous emmène sur une voie très différente de l'automobile. [...] La relation client, plus étroite mais très challengée, force à l'excellence",* synthétise Nicolas Lenormant.

La carrosserie industrielle comprend deux familles de métier : le carrossier-constructeur et le carrossier-réparateur.

NICOLAS LENORMANT
PRÉSIDENT DU GROUPE
LENORMANT

**"LA CARROSSERIE
INDUSTRIELLE
EST L'ÉCOLE
DE L'INNOVATION,
DE LA RIGUEUR ET
DE LA MULTIPLICITÉ"**

L'ALTERNANCE, LA VOIE ROYALE DE LA CARROSSERIE INDUSTRIELLE

Chaque entreprise ayant besoin de former le personnel de l'atelier à son propre métier, l'alternance s'avère très adaptée. Tendances forte depuis quelques années, elle est poussée par la branche métier dont l'enjeu est de recruter et de développer les compétences. Entre les multimotorisations et la multiplicité des véhicules à aménager, entretenir et réparer, le terrain de jeu est vaste. Aucune formation ne peut intégrer toutes les compétences techniques requises. L'important est de partir sur la base d'une formation solide de niveau bac, pour ensuite se spécialiser sur des métiers de niche. *"Nous conditionnons l'embauche de nos apprentis à l'obtention du bac. C'est le passeport de reconnaissance professionnelle et un indicateur de maturité. Nous avons besoin de collaborateurs qui ont appris à apprendre",* conclut Nicolas Lenormant. ●